

Rencontres RAMAU 2013 14-15 novembre

"Savoirs et modèles de l'architecture et de l'urbanisme durables"

Un objet-valise et des objets plus ou moins normés : les trajectoires parallèles des toits verts en Amérique du Nord.

Gilles Debizet, UMR PACTE (CNRS, IEP, UPMF, UJF) et Université de Grenoble1

gilles.debizet(AT)ujf-grenoble.fr

Au début de sa diffusion, une innovation technologique présente des caractéristiques floues permettant à des acteurs ayant des finalités différentes d'adhérer et de promouvoir l'objet innovant (Flichy, 1995). Cette phase qualifiée d'"objet-valise" prend fin avec le verrouillage par quelques acteurs : brevet, normes techniques et certification leur permettent de s'accaparer du marché émergent. La standardisation de l'innovation en un objet-normé accélère alors son adoption et donc sa généralisation.

Les analyses a posteriori de la genèse d'un objet standardisé identifient le moment et les acteurs du verrouillage. Nous pensons que c'est parce qu'elles sont focalisées sur un objet devenu facilement observable parce que normé, qu'elles occultent la diversité des transformations qui ont découlé de l'objet-valise.

Nous présumons que les objets-valises urbains ou architecturaux donnent naissance à une diversité d'innovations -plus ou moins normées- adaptées à leur situation de déploiement et non à un objet-normé unique.

Incarnant l'imaginaire de la nature en ville et assurant une variété de fonctions répondant à plusieurs problèmes environnementaux urbains d'actualité, le toit couvert de végétation constitue un formidable objet-valise. En tant que tel, il connaît une diffusion très rapide dans des villes américaines.

En tant qu'objets physiques, les toits verts tendent à se spécialiser en fonction des situations. Sous la pression du marché de la construction, le climat, la forme urbaine et le système d'incitation constituent les principaux facteurs de différenciation. Parallèlement des innovations d'une autre nature que l'objet-physique émergent : des autorités locales élaborent des exigences techniques de rétention d'eau en toiture, les méthodes de gestion urbaine des eaux pluviales évoluent pour prendre en compte le potentiel de rétention des toits verts. La sélection des plantes s'affine en fonction du climat.

A ce stade d'expansion des toits verts, l'objet-valise prospère conjointement avec de multiples et éparses standardisations. Il disparaîtra peut-être avec la banalisation de certains toits verts mais il paraît peu probable qu'il cède la place à un unique objet normé.

Cette communication mobilise des résultats d'une enquête sur la diffusion des toits verts en Amérique du nord financée par l'ADEME.